

MÉDÉE

Encyclopédie Microsoft® Encarta® 2004.

© 1993-2003 Microsoft Corporation.

Tous droits réservés.

PRÉSENTATION

MÉDÉE. Dans la mythologie grecque, magicienne aux grands pouvoirs, célèbre pour ses crimes commis sous l'emprise de son amour pour le héros Jason. Fille du roi Ætès de Colchide, Médée est petite-fille d'Hélios, le Soleil, et nièce de la magicienne Circé. Certaines traditions lui donnent pour mère Hécate, divinité maléfique de l'Obscurité et patronne des magiciennes.

LÉGENDE

L'amour pour Jason

Médée tombe amoureuse de Jason, débarqué en Colchide à la tête de l'expédition des Argonautes pour conquérir la Toison d'or. Elle décide de l'aider dans son entreprise, tandis que le héros lui promet de l'épouser. Grâce à ses sortilèges et à ses onguents, elle lui permet de surmonter les épreuves imposées par Ætès, puis de dérober la précieuse Toison. Elle s'enfuit ensuite avec Jason à bord de l'*Argo*, emmenant également son frère Apsyrtos, prisonnier. Pour retarder Ætès et ses hommes qui les poursuivent, Médée n'hésite pas à tuer Apsyrtos et à semer les morceaux du cadavre dans le sillage du navire : Ætès, s'arrêtant pour recueillir les restes de son fils, est ainsi retardé dans sa poursuite.

Lors d'une escale chez Alcinoos, roi des Phéaciens, Médée est avertie par la reine Arète qu'Alcinoos a décidé de la livrer à ses poursuivants si elle est encore vierge tandis que, dans le cas contraire, il la laisserait à Jason. L'union de Médée et de Jason est alors célébrée par Arète elle-même.

C'est ainsi que Médée et Jason débarquent, mari et femme, à Iolcos. Là, selon la tradition la plus répandue, ils découvrent que Pélias, usurpateur du trône, a poussé Æson, le père de Jason, à se donner la mort. Mais d'autres récits veulent qu'Æson soit toujours vivant. Quoiqu'il en soit, Médée organise une terrible vengeance contre Pélias, soit parce qu'il a provoqué la mort de son beau-père, soit parce qu'il refuse toujours de rendre le trône de Iolcos. Ayant plongé, par ses sortilèges, Pélias dans un état proche de la mort, elle convainc les filles de celui-ci qu'elle connaît un sortilège leur permettant de rajeunir leur père, et leur en fait la démonstration : ayant découpé un mouton en morceaux, Médée le fait bouillir dans une marmite avec des herbes magiques, prononce une incantation, et c'est un agneau qui sort de la marmite. Selon Ovide, c'est Æson, toujours vivant, que Médée rajeunit dans sa marmite. Les filles de Pélias, devant cette magie, se laissent convaincre de découper leur père en morceaux,

mais Pélidas ne ressort pas de la marmite. Après ce meurtre, Médée et Jason s'enfuient à Corinthe.

La vengeance de Médée répudiée

Après quelques années d'une union heureuse qui donne le jour à deux fils, Merméros et Phérés, Jason répudie Médée pour épouser Créüse, fille du roi Créon. Médée qui, pour Jason, a trahi son père, tué son frère et orchestré la mort de Pélias, entre dans une fureur terrible et prend les dieux à témoin de la trahison de son mari – « Justice auguste, Sainte Artémis, voyez ce que je souffre après les grands serments qui m'avaient attaché celui que je maudis ! » (Euripide, *Médée*).

Chassée de Corinthe par Créon, elle a toutefois le temps d'accomplir sa vengeance. Elle fait envoyer à sa rivale, en guise de cadeau de mariage, une robe de mariée empoisonnée qui fait périr la jeune femme dans les flammes, de même que son père Créon venu la secourir. Médée tue ensuite ses propres fils dans le temple d'Héra (selon Pindare, toutefois, elle se contente de les laisser à Corinthe), pour atteindre Jason, mais aussi parce qu'elle craint qu'ils ne soient voués à l'exil, ou tués, en raison du remariage de leur père – « De toute façon ils sont condamnés. Puisqu'il en est ainsi, c'est moi qui vais les tuer, moi qui leur ai donné la vie. [...] oublie que tes enfants sont ton bien le plus cher, que tu les mis au monde. Ah ! pauvre femme que je suis ! » (Euripide). Elle s'enfuit ensuite pour Athènes.

Les crimes ultérieurs

À Athènes, Médée épouse Égée, et a de lui un fils, Médos. Ayant appris l'arrivée de Thésée, fils d'Égée, à Athènes, la magicienne, de crainte de perdre son influence sur le roi, conspire contre le jeune héros et lui offre une coupe empoisonnée. Mais Thésée renverse la coupe et se fait reconnaître de son père. Médée est alors bannie et s'enfuit en Asie, puis en Colchide. Là, elle fait tuer Persès, l'homme qui a détrôné son père Ætès, et rend le royaume à ce dernier. Une tradition veut que Médée soit ensuite reçue aux Champs Élysées, où elle devient l'épouse d'Achille.

REPRÉSENTATION

Art dramatique

La *Médée* d'Euripide débute peu après le moment où la magicienne est répudiée par Jason, et s'achève sur un face-à-face entre celui-ci et Médée qui vient de tuer ses enfants. Dans la *Médée* reprise par Sénèque, la scène du meurtre des enfants se déroule sous les yeux des spectateurs et non dans les coulisses, comme c'est le cas chez Euripide. Ovide est également l'auteur d'une *Médée*, dont seules quelques lignes sont parvenues jusqu'à nous.

Le mythe de Médée a également été réécrit pour l'art lyrique. Citons la *Médée* de Marc-Antoine Charpentier sur un livret de Corneille (1693), et celle de Luigi Cherubini (1797).

En peinture

Dans l'Antiquité, Médée est parfois figurée sur des vases ou des amphores, telle l'amphore à figures rouges *Médée tuant son fils*, par le peintre d'Ixion (v. 330 av. J.-C.,

musée du Louvre, Paris), des fresques murales (Pompéi), des sarcophages romains. Dans l'art occidental à partir de la Renaissance, plusieurs épisodes de la vie de Médée ont fait l'objet de représentations picturales. Parmi celles-ci figurent notamment *Médée rajeunit Éson* de Girolamo Macchietti (v. 1570-1572, Palazzo Vecchio, Florence), *Médée furieuse* d'Eugène Delacroix (1838, musée des Beaux-Arts, Lille ; 1862 pour deux autres versions, dont l'une se trouve au musée du Louvre) et *Médée à l'urne* de Anselm Feuerbach (1873, Kunsthistorisches Museum, Vienne).